

Jardins du Québec

Philippe Dubé et Paul Trépanier

Numéro 36, été 1987

Les grands jardins

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18836ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dubé, P. & Trépanier, P. (1987). Jardins du Québec. *Continuité*, (36), 46–47.

JARDINS DU QUÉBEC

Quelques jardins privés insoupçonnés...

par Philippe Dubé
et Paul Trépanier

La liste qui suit n'a pas la prétention d'être exhaustive. Au Québec, la recherche dans le domaine des jardins est encore fort peu avancée. Nous vous présentons donc, pour quelques régions du Québec, une sélection de jardins privés qui, à travers le temps, ont conservé un intérêt pour l'amateur de paysages architecturés.

MONTRÉAL ET SES ENVIRONS

Jardin des Sulpiciens. 116, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Existe depuis la fin du XVII^e siècle. C'est le seul jardin de monastère qui subsiste encore à Montréal. Site privé.

Jardin des Sulpiciens. 1931, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

Existait dès 1705. Malgré sa détérioration avancée, ce jardin conserve encore plusieurs composantes anciennes, dont le bassin, les terrassements, qui dénotent le caractère formel du jardin à la française. Un projet de restauration existe mais sa réalisation n'est pas encore envisagée. Site privé. (voir *Continuité* n° 22, pp. 44-45)

Collège Villa-Maria (ancien domaine Monkland). 4245, boulevard Décarie, Montréal.

Aujourd'hui entretenu à la manière d'un parc gazonné, Villa-Maria fut jadis un grand jardin floral et potager. Les plantations d'arbres, dont celles de la monumentale allée d'accès, subsistent toujours de l'aménagement paysager de 1870. Site privé, accès discret permis.

Maison Lafleur, Hudson Heights.

Ormston Ray, architecte paysagiste, vers 1930. Aménagement paysager à l'anglaise comprenant des pistes d'équitation et des étangs de pêche entourés de plates-bandes de fleurs. Jardin à accès privé en excellent état.

Domaine Nowentesa (propriété Gardner), Lac Brûlé.

Domaine à accès privé dont l'aménagement à l'anglaise date de 1898. Toujours conservé et entretenu par la même famille. (voir *Continuité* n° 28, pp. 32-34)

Domaine McGibbon, Sainte-Agathe.

Jardin pittoresque à l'italienne datant de la fin du XIX^e siècle. Conservé et restauré, il est la propriété d'une communauté religieuse qui en permet l'accès.

Manoir Saint-Ours, Saint-Ours.

Datant de 1850, ce jardin est, comme le manoir, toujours conservé par la même famille. C'est un jardin à l'anglaise avec des composantes pittoresques «à la Downing». Propriété privée.

Domaines Clouston et Bois de la Roche, Senneville.

Frederick Law Olmsted, 1903 et 1901.

Propriétés privées. Jardins à l'anglaise conservés intégralement et améliorés au fil des ans. (voir *Continuité* n° 35, pp. 38-39)

OUTAOUAIS

Moorside (Domaine Mackenzie-King).

Chemin Kingsmere, Parc de la Gatineau, Hull-Ouest.

Jardin paysager aménagé vers 1930. Intègre de nombreux vestiges architecturaux dont certains proviennent des ruines du premier parlement d'Ottawa, incendié en 1916. Propriété du gouvernement fédéral. Le jardin est ouvert au public. Un plan de restauration et de développement du domaine a été commandé en 1984.

Manoir Papineau. 109, Notre-Dame, Montebello.

Louis-Joseph Papineau a tracé les plans du jardin et du parc pittoresque aménagés de 1847 à 1852. Au manoir subsiste encore l'ancien jardin d'hiver. Adjacents à un hôtel de grand luxe, les jardins sont entretenus et accessibles au public.

QUÉBEC ET SES ENVIRONS

Jardin des Gouverneurs, Québec.

Attenant à la terrasse Dufferin, ce jardin existe depuis 1650 et est donc le plus ancien au Québec. Conçu comme un «jardin du Roy» pour le palais du gouverneur, c'était alors un magnifique jardin à la française. Square public depuis 1892, les plantations successives respectent les dispositions formelles d'origine.

Hôtel-Dieu, 32, rue Charlevoix et **Monastère des Ursulines,** 2, rue du Parloir, Québec.

Deux anciens jardins potagers de la fin du XVII^e siècle qui sont aujourd'hui de tranquilles boisés aux allées rectilignes toujours entourés de leurs hautes murailles.

Maison McGreevy. 12, rue des Grisons, Québec.

Mary Stuart, architecte paysagiste, 1931. Grand jardin pittoresque dont on peut difficilement deviner la présence au coeur du Vieux-Québec. En excellent état de conservation. Propriété privée.

Maison Henry. 82, Grande Allée, coin Cartier, Québec.

Jardin floral dessiné en 1930 par l'architecte paysagiste britannique Mary Stuart et depuis lors, entretenu par l'actuelle propriétaire. La villa et le jardin forment, en plein centre-ville, le plus charmant ensemble pittoresque qui soit. Propriété privée. (voir *Continuité* n° 32/33, pp. 57-59)

Bagatelle. 1563, chemin Saint-Louis, Sillery (voir page 36).

Bois-de-Coulonge. Chemin Saint-Louis, Sillery.

Fut au XIX^e siècle le plus prestigieux jardin au Canada grâce à la réputation internationale du jardinier Peter Lowe qui prit en charge son aménagement à partir de 1835. Parc public depuis l'incendie de la résidence vice-royale en 1966, la Société immobilière du Québec entretient le domaine et les serres. De nos jours, Bois-de-Coulonge est davantage un parc à l'anglaise qu'un jardin proprement dit.

Cataraqui. Chemin Saint-Louis, Sillery.

Aménagé en 1850 par Peter Lowe. Au XX^e siècle, ce jardin fut transformé selon le modèle du Parc des champs de bataille, réalisé en 1908 par Frederick Todd. En 1931, Mary Stuart dessine de vastes rocailles le long de la falaise, les premières à Québec. L'une de celles-ci vient d'être réaménagée par le ministère des Affaires culturelles qui restaure progressivement le domaine depuis 1984. Ainsi, des plates-bandes historiques ont été reconstituées et les serres sont à nouveau utilisées. Cataraqui est, au Québec, le seul jardin qui ait été restauré selon un concept précis d'après les résultats de recherches historiques et d'enquêtes ethnographiques. Accessible aux visiteurs pendant l'été. (voir *Continuité* n° 20, pp. 41-42)

Maison Montmorency. 2490, avenue Royale, Beauport.

La fontaine et les plantations d'arbres témoignent encore de l'aménagement paysager à l'anglaise effectué en 1851. Agrémenté de fleurs, le jardin et son belvédère sont accessibles au public.



Domaine Joly-de-Lotbinière. Route 132, Lotbinière.

Peter Lowe, jardinier, seconde moitié du XIX^e siècle. Le jardin à l'anglaise, comme l'ensemble du magnifique domaine, est entretenu par l'État et ouvert au public.

Les Groisardières (domaine Porteous). 253, Royale, Sainte-Pétronille, île d'Orléans.

Sarahluff Bond, architecte paysagiste, vers 1920. Pratiquement à l'abandon. Propriété privée. Est sans contredit, au Québec, la plus grande création du XX^e siècle comme jardin architecturé d'inspiration italienne. Les intérieurs de la maison Porteous sont classés biens culturels, ce qui n'est toutefois pas le cas du domaine. Une action ferme du conseil municipal a déjà empêché le lotissement des jardins.

CHARLEVOIX

Cache-Cache. Bas-de-l'Anse, La Malbaie.

Patrick Morgan, 1970. En lente détérioration depuis le décès de Patrick Morgan en 1982. Jardin qui tente de reproduire avec fidélité la nature sauvage des sous-bois septentrionaux. Accès libre.

High Acres (autrefois Round Court). La Malbaie.

Mackenzie Waters, architecte, 1935. High Acres s'inspire des villas méditerranéennes d'où l'aménagement d'une cour et d'un jardin intérieurs qui apportent un éclairage naturel

À La Malbaie, la cour intérieure de Round Court (aujourd'hui High Acres), aménagée en 1935 par l'architecte Mackenzie Waters, de Toronto. (photo: Coll. P. Dubé)

au bâtiment. Autour d'un bassin central, quelques arbres, des arbustes et des fleurs font de ce jardin intime un lieu où il fait bon flâner. Ce jardin privé conserve encore toutes ses composantes d'origine.

Les Quatre Vents, La Malbaie.

Edward J. Mathews, architecte paysagiste (vers 1936), Patrick Morgan, architecte paysagiste (vers 1960) et Francis H. Cabot (de nos jours). Jardins partagés entre l'ordre de la géométrie typiquement française et le négligé calculé du naturalisme anglais.

L'aménagement des Quatre Vents forme l'ensemble le plus complet des courants esthétiques en horticulture, en plus de regrouper une flore asiatique exceptionnellement bien adaptée au terroir de Charlevoix. Jardin privé en constante évolution.

Clos des Lupins. Rang Grande Terrebonne, Pointe-au-Pic.

Maîtres d'oeuvre: Mme Thébaud (vers 1940), Alfred Villeneuve, jardinier, Mme M. Turcotte (à partir de 1980). Jardin dont les ensembles floraux créent une sorte de volumétrie architecturale par l'aménagement nuancé de coloris dominants. En complète

restauration, plusieurs innovations y sont apportées. Jardin privé.

Les Falaises, Pointe-au-Pic.

James H. Robb, architecte paysagiste (vers 1932), Patrick Morgan et Simone Clarke (vers 1960 à nos jours). Parterres ordonnés et sous-bois invitant à la rêverie. L'agencement des ombres et des lumières suggère, par des zones quasi sculpturales, l'élégance mêlée à une simplicité typiquement champêtre.

Finement entretenu, ce jardin est privé.

The Spinney («boqueteau ou petit bois»), Pointe-au-Pic.

Frederick Olmsted Jr, 1899. Quelques vestiges témoignent d'une conception paysagiste ancienne que perçoit l'oeil averti, mais rien n'étonne le simple visiteur hormis la présence envoûtante des conifères. Le jardin actuel est assez différent de l'aménagement d'origine. Jardin privé.

Twin Poplars, Cap-à-l'Aigle.

Maître d'oeuvre: Alfred E. Francis; jardinier: Nazaire Bergeron. Existe depuis 1922. Immense parterre gazonné agrémenté de points d'eau couverts de saules pleureurs. Ce jardin incite à la promenade avec ses allées ponctuées de statuette d'albâtre et bustes de bronze. Jardin privé.

EST DU QUÉBEC

Manoir des Aulnaies,

Saint-Roch-des-Aulnaies.

Auguste Dupuis, horticulteur, vers 1850-1865. De cette époque subsistent des plantations d'arbres et d'essences fruitières. Au XIX^e siècle, la présence de la pépinière d'Auguste Dupuis, la première au Québec, conférait au village des Aulnaies un aspect paysager exceptionnel. Au milieu du XX^e siècle, le domaine seigneurial se complétait d'un important jardin floral. Depuis une vingtaine d'années, la communauté locale a entrepris la remise en valeur des jardins et de l'étang du domaine qui est ouvert au public.

Les Jardins de Métis (Domaine Reford).

Route 132, Métis (voir pages 34-35).

VISITES GUIDÉES

Grands domaines de Sillery. La villa Bagatelle offre, l'été, à prix fort abordable, des visites de plusieurs grands domaines et de leurs jardins dont Bois-de-Coulonge, Bagatelle et Cataract. Des visites régulières ont lieu les matinées de weed-end du 15 mai au 15 octobre. Pour information: M. Yves Goudreault, (418) 688-8074.

Les Jardins de Métis. Un service d'accueil est offert aux visiteurs ainsi que des visites expliquant l'aspect technique des cultures. On recommande aux groupes de réserver à l'avance aux numéros suivants: (418) 775-5892 et (418) 775-2221.

À LIRE

Dubé, Philippe. *Deux cents ans de villégiature dans Charlevoix: L'histoire du pays visité.* Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1986, 336 p.

Gagnon-Pratte, France. *L'architecture et la nature à Québec au dix-neuvième siècle: les villas.* Québec, ministère des Affaires culturelles, Musée du Québec, 1980, 334 p.

Hodgins, J. Herbert. *An Italian Garden on Ile d'Orléans Cliffs, Canadian Homes and Gardens*, décembre 1926, pp. 23-25, 104-105.

Stewart, John J. *Historic Gardens in Canada and the United States. APT Newsletter.* Vol. II, n° 3, juin 1973, 22 p.

Stewart, John J. *Historic Landscapes and Gardens, procedures for restoration. The*

American Association for State and Local History, Technical Leaflet 80. History News vol. 29, n° 11, novembre 1974.

Von Baeyer, Edwina. *L'histoire du jardinage au Canada: Bibliographie sélective (revue et augmentée).* Ottawa, Environnement Canada-Parcs, 1987 (n° de catalogue R62-192/1987F), publication disponible gratuitement en s'adressant à: Publications de recherche, Environnement Canada-Parcs, 1600, Liverpool Court, Ottawa, Ontario, K1A 1G2.

Von Baeyer, Edwina. *Rhetoric and Roses. A History of Canadian Gardening, 1900-1930.* Toronto, Fitzhenry and White side, 1984.